

C

1.999

H

## dans le Gard, il y a deux ans : une observation doublée d'un contact ?

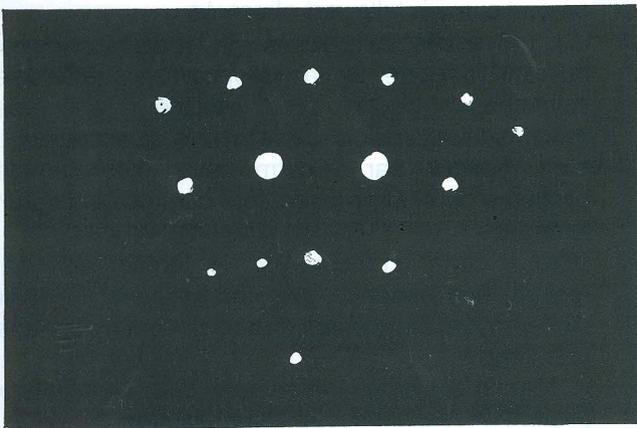
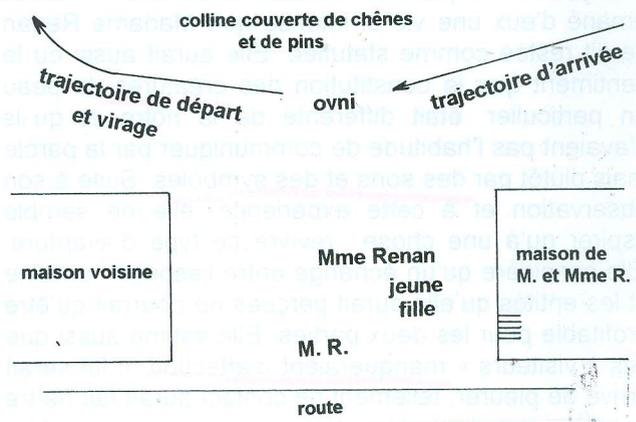
Thierry Gaulin

Le 14 septembre 1999, un premier contact était établi avec une dame qui souhaitait parler d'une expérience qu'elle avait vécue et qui l'avait marquée. Cette personne, qui désire garder l'anonymat et que nous appellerons ici Madame E. Renan, vit dans le nord du département du Gard. Elle est mariée et a deux enfants. Son expérience a été en partie partagée par son mari et sa fille aînée.

### Un phénomène O.V.N.I. observé

Madame Renan, son mari et sa fille revenaient de faire des courses le soir du mardi 15 décembre 1998 lorsque, vers 19h15, en sortant de leur voiture, la fillette vit son attention attirée par l'approche rapide de lumières nettement visibles dans un ciel très noir et sans nuages. Monsieur Renan gara le véhicule et ne put rien apercevoir dans un premier temps. Il n'allait pouvoir observer les lumières qu'en vol stationnaire et lors de leur départ. Les témoins décrivent le phénomène comme étant composé de trois rangées de lumières non scintillantes formant des arcs de cercle convexes vers le bas, celui d'en haut étant le plus court et celui du bas le plus long, l'ensemble ayant une forme conique ou triangulaire. Toutes les lumières étaient blanches sauf deux au centre, qui étaient rouges.

Après s'être rapprochées à grande vitesse, les lumières firent du sur-place devant nos témoins ébahis toujours postés à côté du véhicule. Lors d'une reconstitution, les témoins estimèrent que l'ovni s'était trouvé à ce moment-là à une hauteur angulaire de 35° et à une distance comprise entre 25 et 50 mètres, stoppé entre deux arbres plus grands que les autres et qui permirent aux témoins de se repérer. Il ne sera jamais plus proche. Sa taille apparente aurait été plus ou moins égale à celle de la pleine lune. Arrivées par l'ouest-nord-ouest, les lumières partirent plein sud en effectuant un virage qui les firent disparaître derrière une colline qui se trouve sur l'arrière la maison.



Même s'ils ne vont jamais le distinguer, les témoins vont garder une impression de corps solide qui se « cache » derrière les lumières. Peut-être n'est-ce dû qu'au fait qu'à aucun moment l'écartement perceptible entre les lumières ne va changer ?

A aucun moment les témoins ne notèrent de bruit provenant du phénomène. Fortement marqués par ce qu'ils venaient de vivre, les témoins passèrent les nuits suivantes à observer le ciel dans l'espoir de refaire la même expérience. Jusque là il s'agit d'une « banale » observation d'un phénomène non identifié, même si Monsieur Renan a insisté sur le fait que lorsqu'il est allé prendre son appareil photo, celui-ci a refusé de fonctionner. Le lendemain, il n'y avait pourtant plus aucun dysfonctionnement. Mais poursuivons. L'histoire ne s'arrête pas là.

### Un témoin contacté ?

Madame Renan a eu, voilà quelques années, un accident grave à la suite duquel elle pense avoir développé certains « dons ». Elle n'apprécie pas ce terme mais il est difficile de trouver quelque

LDLN, N° 362, Nov-2001

expression plus appropriée : il lui arriverait de voir, ou de percevoir certaines choses. Elle aurait ainsi pu collaborer avec la gendarmerie lors d'enquêtes sur des personnes disparues. Hélas, il n'a pas été possible de vérifier cette information, les brigades locales de gendarmerie contactées avouant tout ignorer de cette dame ou, dans le cas de la brigade de Nîmes, donnant une réponse ne permettant de tirer aucune conclusion. Madame Renan m'a semblé être une femme intelligente et équilibrée, à l'écoute des autres. Catholique, elle ne gravite dans l'orbite d'aucune secte. Son mari a une totale confiance dans la capacité de sa femme à faire usage du « don » qu'elle dit avoir. Il se considère comme quelqu'un de plutôt cartésien, mais il semble n'avoir aucun doute sur les peu ordinaires capacités de son épouse. Les enfants semblent avoir appris à ne pas s'exprimer sur ce sujet, en particulier en milieu scolaire.

(H) Lors de l'observation de l'ovni du 15 décembre, Madame Renan aurait ressenti la présence de cinq êtres vivants au cœur des lumières, des êtres différents des humains. Elle les aurait perçus comme étant intelligents et très gentils, ou en tous cas bien intentionnés. Elle aurait eu la sensation que, parmi ces cinq créatures, il y en avait quatre jeunes et une ancienne, toutes dotées d'une « énergie » -une aura?-très puissante. Elle est convaincue que ces êtres essayaient de prendre contact avec elle. Il aurait émané d'eux une vie si intense que Madame Renan serait restée comme statufiée. Elle aurait aussi eu le sentiment que la constitution des créatures, la peau en particulier, était différente de la nôtre et qu'ils n'avaient pas l'habitude de communiquer par la parole mais plutôt par des sons et des symboles. Suite à son observation et à cette expérience, elle ne semble aspirer qu'à une chose : revivre ce type d'aventure. Elle considère qu'un échange entre l'espèce humaine et les entités qu'elle aurait perçues ne pourrait qu'être profitable pour les deux parties. Elle estime aussi que ces « visiteurs » manqueraient d'affection. Il lui serait arrivé de pleurer, tellement ce contact aurait fait naître en elle un manque. Une absence qui ne pourrait être comblée que par le retour de ce qui l'a provoquée.

Son mari et sa fille n'ont fait l'expérience que de l'observation des lumières mais ne semblent pas douter de ce que leur a raconté Madame Renan. Pour eux, il est clair qu'elle a bien vécu ce contact.

Deux jours après la première « rencontre », le 17 décembre, Monsieur et Madame Renan auraient à nouveau perçu un phénomène, lui aussi venu de l'ouest-nord-ouest mais reparti vers le nord, qui leur aurait paru étrange mais trop lointain pour qu'ils puissent le détailler. Madame Renan aurait à nouveau ressenti des « sensations » comparables à celles du 15, quoique très atténuées. Enfin, Madame Renan, accompagnée de ses deux enfants, aurait à nouveau vécu une troisième expérience de ce type le 10 novembre 1999.

## Les hypothèses

Madame Renan a développé, à tort ou à raison, une croyance autour d'une idée bien précise. Le mysticisme de Madame Renan tient au fait qu'elle est convaincue d'avoir été choisie. C'est elle même qui le dit. Lors de nos discussions, nous avons souvent abordé, à sa demande, les relations qui pourraient être établies entre le phénomène OVNI et les apparitions mariales. Madame Renan ne pense pas avoir été choisie par d'éventuels extraterrestres mais par Dieu. Rappelons-le, elle croit profondément en la religion catholique. Mais pourquoi aurait-elle été choisie? A l'écouter, le message qu'elle aurait reçu contenait peut-être la réponse à cette question. Hélas, elle ne serait pas parvenue à en déchiffrer le sens.

Son témoignage, comme celui de sa famille, est-il pour autant invalidé par cette analyse mystique née de ses acquis antérieurs? Que Madame Renan ait fait l'expérience d'un phénomène étrange ou que ses perceptions soient nées de son imagination suite à une méprise, l'observation elle-même et l'analyse que le témoin peut en faire sont deux éléments à dissocier. L'analyse qu'une personne peut faire d'une expérience qu'elle a vécue ou qu'elle a le sentiment d'avoir vécue, ne peut bien évidemment être qu'une empreinte de ses connaissances, de sa culture, de son expérience et de ses croyances.

Il est éventuellement envisageable que notre témoin principal attribue aux entités perçues des réactions ou sentiments qui lui sont propres, par exemple lorsqu'elle les pense bien intentionnés ou encore quand elle les déclare en manque d'affection. Tout s'est-il passé conformément au récit de Madame Renan, ou alors ce dernier ne repose-t-il sur rien de plus tangible qu'une brise d'été? La relation qui a été faite est par plusieurs aspects typique des récits de contactés:

- une présence fugitive est ressentie, en même temps qu'une « réalité physique » ou en tous cas perçue comme telle, est observée.
- les croyances religieuses du témoin principal ouvrent la porte à une théophanie: il privilégie l'hypothèse qu'il a assisté à une manifestation sensible de la divinité en laquelle il croit, parfois par l'intermédiaire d'un ou de plusieurs de ses représentants comme cela serait le cas ici
- suite à cette « rencontre », le témoin principal ressent une absence, une frustration et le désir d'une nouvelle expérience dans la continuité de la première
- le témoin principal pense que ses « visiteurs » avaient un message à lui communiquer.

Pourtant, dans le cas qui nous occupe, un élément est atypique : le message n'est pas clair. La liaison était brouillée, ou déficiente. □

LDLN, N° 332, MARS- AVRIL  
LE VOYAGE INTERDIT  
1995

C'est le titre du livre d'Evelyne-Sarah Mercier et Mugnette Vivian, qui vient de paraître chez Belfond. La préface est de Patrice van Eersel, et le sous-titre de l'ouvrage est: Expériences au seuil de la mort.

Déjà en 1992, l'association IANDS France, que préside Evelyne-Sarah Mercier, avait publié dans la collection "l'âge du Verseau" (Belfond) *La Mort transfigurée*, dont le sous-titre était: Recherches sur les expériences vécues aux approches de la mort. Cet ouvrage de très haute tenue (et de 525 pages) constituait une somme sur la question des NDE et sur les spéculations que ce phénomène avait inspirées à d'éminents spécialistes de diverses disciplines scientifiques. C'était un travail de réflexion, dont la portée dépassait de beaucoup celle d'un simple ouvrage descriptif ou documentaire.

Avec *Le voyage interdit*, IANDS France nous propose un livre qui intéressera un plus large public: on y trouve en effet, pour l'essentiel, une suite de 17 témoignages sur des cas de NDE. Dans chaque récit, un exposé préalable de la personnalité du sujet, accompagné d'un résumé de sa vie, éclaire grandement les circonstances de sa (ou parfois, de ses) NDE, au point de lui donner un sens qu'on saisirait plus difficilement dans le simple exposé de l'expérience.

Cette suite de récits nous renseigne sur ce que ces diverses expériences comportent d'éléments communs, tout en mettant en évidence les aspects particuliers, propres à chaque sujet. On comprend donc, à la lecture de ce livre, ce que sont les grandes lignes du phénomène NDE, mais aussi quelle est la gamme des formes qu'il peut prendre.

Ceux des lecteurs de LDLN qui conçoivent le problème OVNI comme une énigme technologique ou scientifique se demanderont probablement à quel titre nous signalons (et recommandons, chaudement) ce livre. En revanche, ceux qui sont sensibles aux aspects "spirituels" du problème ne se poseront aucune question de cette sorte...

En tout état de cause, aux personnes que tourmenterait peu ou prou l'angoisse de la mort, on ne peut que conseiller la lecture de cet ouvrage (et du précédent), avec insistance. On peut aussi, peut-être, leur suggérer de commencer par le second, qui facilitera la lecture du premier.

Quant à ce qu'il peut y avoir de commun entre l'ufologie et la recherche sur les NDE, c'est une question sur laquelle nous pourrions avoir l'occasion de revenir...

### CONTACTS SUPRA-TERRESTRES, TOME 2

C'est le dernier livre de Jean Sider. Il est sorti fin juin. Nous en reparlerons probablement...

### EXPERIENCES DU QUATRIEME TYPE

Ce titre est celui du livre (édité par l'auteur) de Jacques Carter. Le sous-titre, "Un contacté vous parle", annonce franchement la couleur: Jacques Carter est un contacté. Le récit qu'il nous propose est donc celui de sa propre expérience, qui comporte un certain nombre d'épisodes, répartis sur de nombreuses années: la première rencontre remonte à juin 1940.

Qu'est-ce qui différencie un "contacté" d'un témoin ordinaire? Principalement deux choses:

1°) Le contacté ressent (et exprime, à sa manière) l'existence d'un *lien intime* qui l'unirait au phénomène, au fil des ans, et ferait de lui, plus qu'un témoin, un acteur (généralement involontaire) d'une aventure se déroulant autour de sa personne (ce point est capital), laissant supposer qu'il ait été *choisi* pour ce rôle.

2°) Le style propre aux contactés (style assez exempt de distanciation), une profusion de détails qui tranche avec l'absence de preuves, l'implication personnelle très forte qu'ils expriment à travers leur récit, les différencient nettement des témoins ordinaires. Alors que ces derniers, d'une manière générale, vivent leur expérience *face au* phénomène, le contacté, lui, semble se situer *dans* le phénomène. Il est plus concerné par sa participation aux "événements" que par le constat objectif de leur réalité. Il se soucie peu du phénomène OVNI dans son ensemble, phénomène qui ne paraît le concerner que dans la mesure où il joue lui-même un rôle d'intermédiaire privilégié. Son rôle, il l'accepte en général pleinement, au point d'y puiser quelque chose qui donne quasiment un sens (obscur, mystérieux) à sa propre existence, et qui transcende la fade dureté de la vie quotidienne.

On pourrait dire, en quelque sorte, qu'un cordonnier qui voit un ovni reste un cordonnier, tandis qu'un cordonnier qui "a un contact"... devient un contacté.

On ne saurait trop recommander de faire une distinction franche et nette entre, d'une part, l'ufologie (qui se soucie essentiellement de discerner, d'analyser et de prouver), et d'autre part, les récits des contactés.

Ce livre est une excellente illustration de cette dichotomie. On peut se le procurer auprès de l'auteur: Jacques Carter, BP 253 Cedex 4, 06305 Nice.

### LAPSUS

Chacun sait que lorsqu'on remplit un chèque en tout début d'année, on a tendance à le dater de l'année précédente. C'est le même effet d'inertie qui nous a amenés, dans LDLN 330, pp.38 et 39, à dater de 1994 trois cas qui se sont bien évidemment déroulés au début de cette année. Nous présentons toutes nos excuses à nos lecteurs pour cette triple erreur.